

**HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES  
UNIVERSITE DE LILLE****NOM/PRENOM DU CANDIDAT : SEVERO MARTA**

Ecole doctorale :

Laboratoire/Etablissement : Université de Lille

Discipline : Sciences de l'Information et de la Communication

**JURY :**

- Garant de l'habilitation : Cécile TARDY
- Rapporteurs : Julia BONACCORSI, Valérie SCHAFER, Manuel ZACKLAD
- Examineurs : Bruno BACHIMONT, Stéphane CHAUDIRON

**SOUTENANCE : 5/12/2018, 14h, Maison de la Recherche (Campus Pont de Bois)****TITRE DE L'HDR :**Plateformes contributives patrimoniales. *Entre* institution et amateur.**RESUME :**

Ces dernières années, le développement des technologies numériques a donné un nouvel essor à la figure de l'amateur, notamment dans le domaine de la culture. Face à cette nouvelle donne, plusieurs institutions ont lancé des plateformes contributives culturelles, pour permettre à des amateurs, ou plus généralement à des citoyens, de participer à la construction de savoirs liés à leurs objets patrimoniaux en interaction avec l'institution.

Du projet *Pci-Lab* qui permet aux citoyens de définir leurs patrimoines culturels immatériels à travers Wikipédia, au défi « 1 Jour 1 Poilu » grâce auquel des centaines de bénévoles ont indexé un million et demi de fiches de poilus Morts pour la France sur le site *Mémoire des Hommes*, les rapports entre institutions et amateurs qui s'instaurent à travers ces dispositifs ne sont pas, comme ils pourraient le laisser penser, linéaires et transparents. Si l'institution voit le besoin d'interagir avec ces figures clés, en même temps elle a du mal à leur donner une place qui en préserverait la liberté d'expression. Similairement, les amateurs qui commencent leur activité en autonomie, sont souvent attirés par le cadre institutionnel qui peut donner de la reconnaissance ou de la visibilité à leur action. Cependant, dans ce cadre institutionnel, ils ne sont pas toujours à l'aise. En interrogeant les modèles épistémiques et politiques de ces plateformes, entre sciences participatives et pratiques amateur, et en suivant les relations et les pratiques d'éditorialisation et documentarisation qui s'instaurent aujourd'hui sur ces plateformes et dans les espaces numériques limitrophes, cet ouvrage a l'ambition de proposer une nouvelle approche à l'étude des plateformes contributives en tant que « cadre frontière » commune aux différents acteurs qu'y agissent.

**HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES  
UNIVERSITE DE LILLE****NAME/SURNAME OF THE CANDIDATE : SEVERO MARTA**Doctoral School :  
Laboratory/Institution : Université de Lille  
Discipline : Communication Science**HDR COMMITTEE :**

- Supervisor : Cécile TARDY
- Referees : Julia BONACCORSI, Valérie SCHAFER, Manuel ZACKLAD
- Examiners : Bruno BACHIMONT, Stéphane CHAUDIRON

**DEFENSE : 5/12/2018, 14h, Maison de la Recherche (Campus Pont de Bois)****TITLE OF THE HDR :**

Cultural Heritage Participatory platforms. Between institution and amateur.

**ABSTRACT :**

In recent years, the development of digital technologies has drawn an increasing attention to the figure of the amateur, especially in the field of culture. Coping with this new situation, several institutions have launched cultural participatory platforms, to allow amateurs, or more generally citizens, to participate in the construction of knowledge related to their heritage objects in interaction with the institution.

From the *Pci-Lab* project, which enables citizens to define their intangible cultural heritage through Wikipedia, to the challenge of "1 Jour 1 Poilu" thanks to which hundreds of volunteers have indexed a million and a half files of soldiers dead for France on the website *Mémoire des Hommes*, the relationships between institutions and amateurs that are established through these devices are not, as they might seem, linear and transparent. If the institution feels the need to interact with these key figures, at the same time it struggles to give them a place that would preserve their freedom of expression. Similarly, amateurs who start their activity independently, are often attracted by the institutional framework that can give them recognition or visibility. However, in this institutional framework, they are not always comfortable. By questioning the epistemic and political models of these platforms, between citizen sciences and amateur practices, and by following the relations and the forms of editorialisation and documentarisation which are established today on these platforms and in the bordering digital spaces, this text has the ambition to propose a new approach to the study of participatory platforms as a "border framework" common to the different actors that act on it.